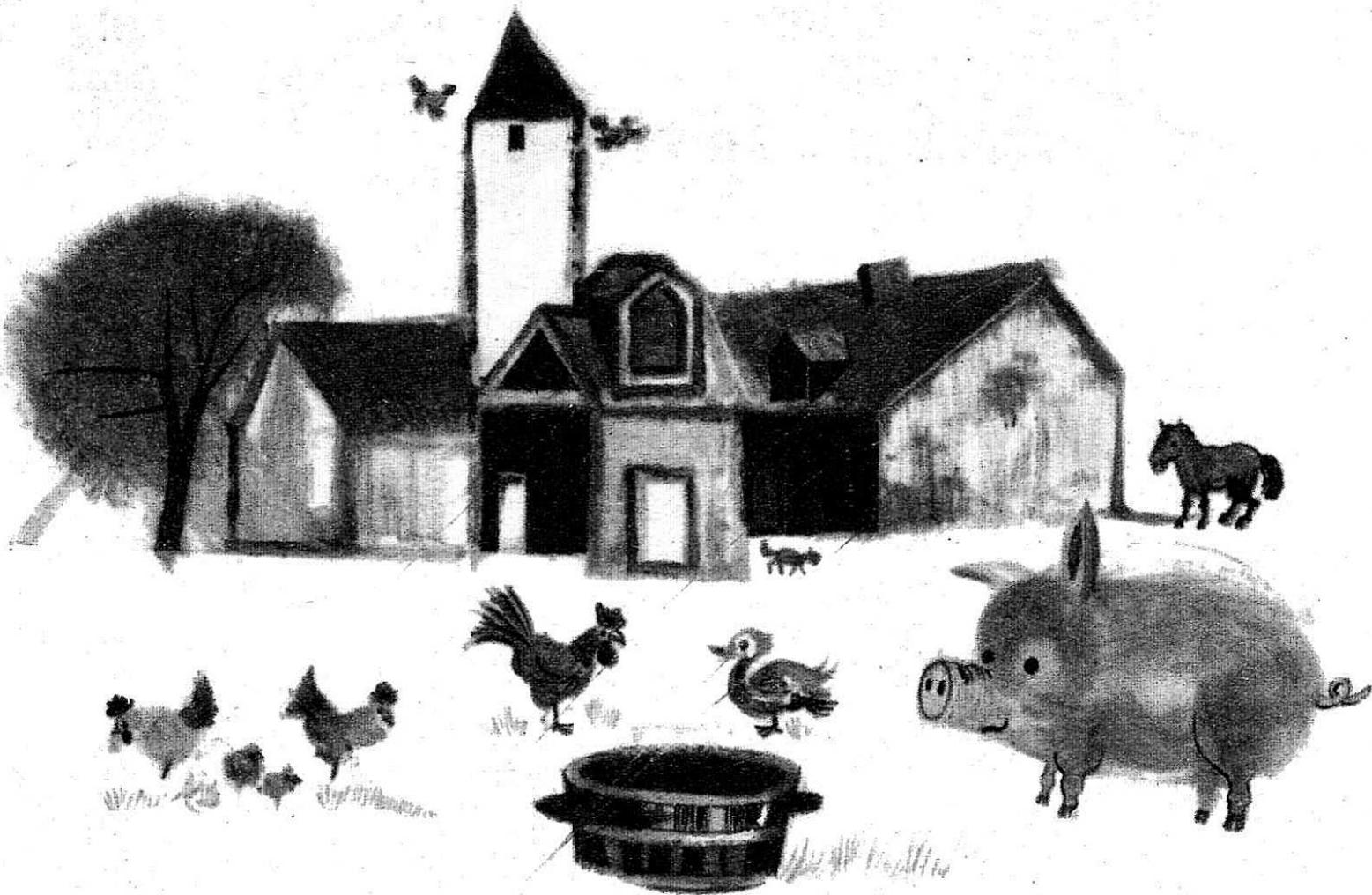

Porcinet le gourmand



*porcinet était un joli petit cochon
à la queue tortillée en tire-bouchon.*

EXERCICES.

1. Observation et langage (voir la gravure) : Porcinet, ses oreilles, son groin plissé, sa queue, ses courtes pattes, — Observer les autres animaux de la ferme (portrait, vie).
2. Copie-écriture : Copier la phrase écrite sous la gravure.

6. Porcinet.

ill : ses deux oreilles dressées, ses yeux en trous de vrille, sa queue tortillée ; il était braillard.

gr, cr, tr : très criard, il était gras : une vraie boule de graisse.

1 A trois mois, Porcinet était un joli petit cochon rose, aux yeux en trous de vrille, aux oreilles drôlement dressées en l'air, au groin plissé et à la queue tortillée en tire-bouchon.

2 Et puis, il était gras comme jamais petit cochon ne l'a été : une vraie boule de graisse ; placé dans une cour un peu en pente, il aurait bien, je crois, roulé jusqu'en bas.

3 Ensuite il était braillard, criard, très criard. Si on osait le toucher, il hurlait à déchirer les oreilles, absolument comme si on voulait l'égorger.

4 Vous voyez que Porcinet était un joli cochon rose, un petit goret tout rose, mais qu'il n'était pas très, très gentil.

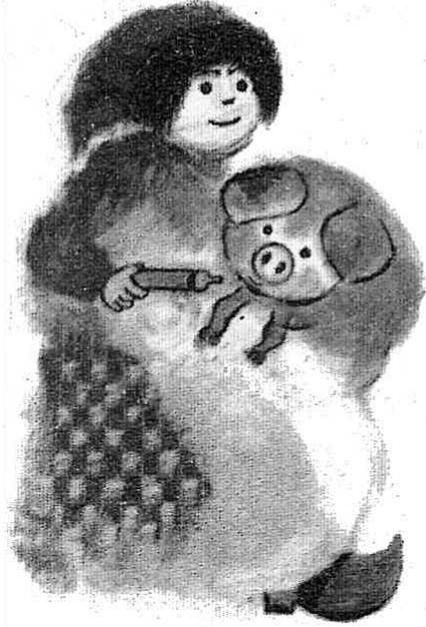
EXERCICES.

1. Copie-écriture : Copier le n° 4 de la lecture.
2. Élocution : Qui était Porcinet ? Pourquoi était-il tout rond ? Que faisait-il si on l'approchait ?
3. Dessin : Porcinet avec sa queue en tire-bouchon.

7. Porcinet a faim.

ai : Porcinet était criard, mais, quand il criait, pour le faire taire, on lui tendait un biberon de lait.

ç et c = s : il suçait de délicieuses pâtées sucrées.



1 Mais, me direz-vous, pourquoi votre Porcinet était-il si gras?

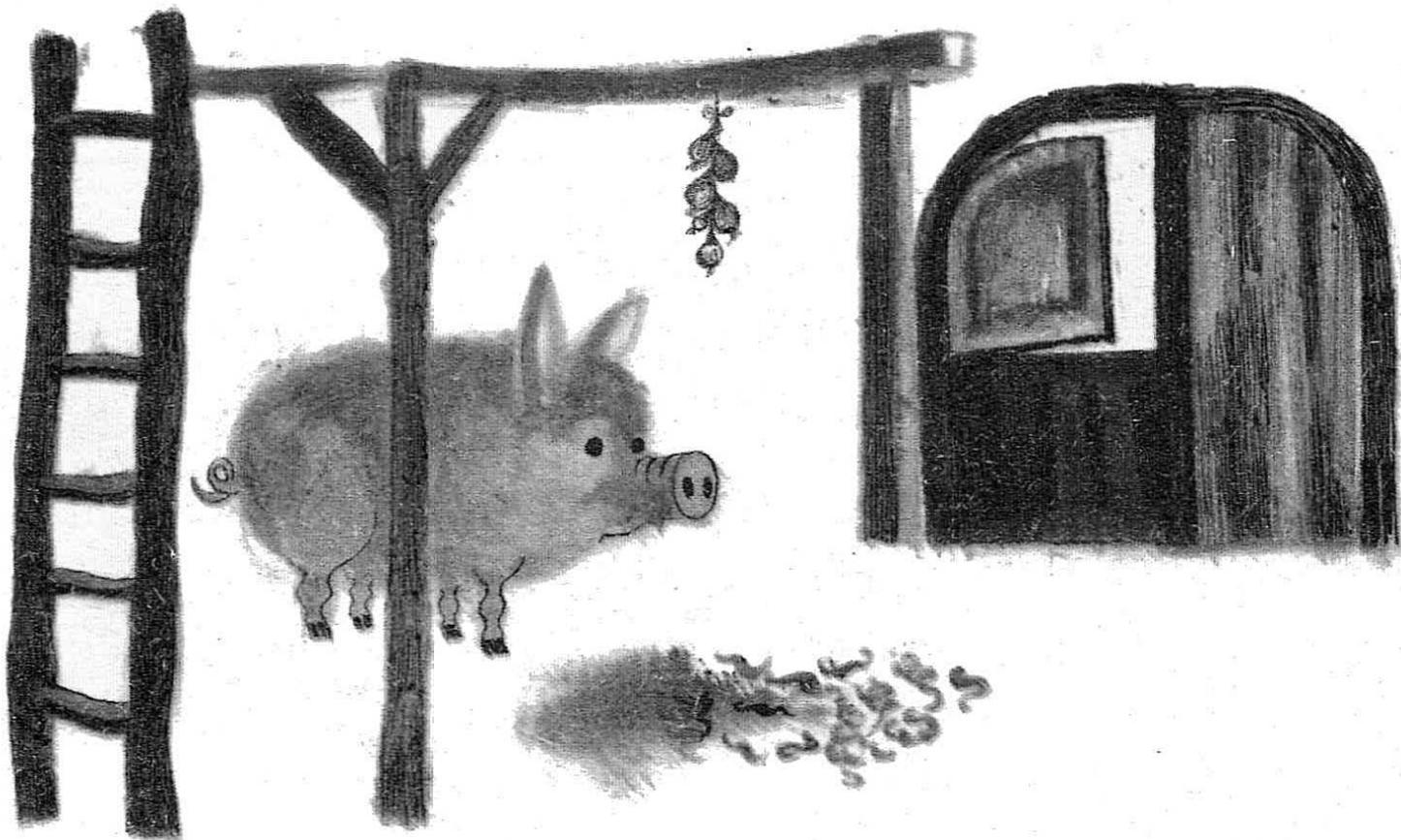
Porcinet était si gras parce qu'il était criard. Porcinet était affreux à entendre quand il criait, mais il avait une si drôle de petite frimousse que, pour le faire taire, on lui tendait un biberon tout rempli de lait, sur lequel il se jetait avec gourmandise.

2 Pendant qu'il suçait le biberon, il restait silencieux; aussi on le lui tendait souvent. Un peu plus tard, on lui donna de délicieuses pâtées sucrées.

3 Malheureusement, Porcinet grandit. Il criait toujours autant et était aussi gras qu'avant, mais il était moins drôle et on ne s'occupait presque plus de lui.

4 On le soignait de moins en moins bien. Plus de biberons de lait chaud! plus de délicieuses pâtées!

5 Au lieu de cela, des bouillies de son et des épluchures de pommes de terre mal cuites, voilà tout ce qu'il avait à manger.



6 Aussi, Porcinet avait-il toujours faim. Tout en larmes, il alla conter ses peines à son ami Stop, le chien.

EXERCICES.

1. Copie-écriture :

la brave fermière tendait à porcinet un biberon de lait sucré.

2. Copie-écriture : Copier les noms suivants :

le porc, la pâtée, les bouillies, le son, les épluchures, les pommes de terre.

3. Langage : Donner des noms d'animaux comme : Porcinet, Médor, Diane. Parlez d'un animal que vous aimez bien. (Lequel ? Nom ? Portrait ? Joue-t-il avec vous ?)

8. Chez Stop.

ou, our, ouf : pouf, le bon gros patapouf, voudrait toujours de la soupe comme pour deux. Quel gourmand !

1 Stop était un très bon chien, mais ce n'est pas surtout pour se faire plaindre que petit Porcinet était allé le trouver.

2 Du coin de l'œil, il avait aperçu que l'écuelle de Stop était emplie d'une soupe qui sentait, ma foi, très bon. Et l'écuelle était grande. Porcinet pensait qu'il y en avait bien pour deux.

3 Mais Stop était un malin. Dès qu'il vit Porcinet se diriger vers lui, il se dépêcha d'avaler sa soupe. Puis, sans avoir l'air de rien, il s'assit sur son petit derrière et, tranquillement, il regarda venir Porcinet.

4 Il écouta gentiment les plaintes de Porcinet, puis il lui dit :

« Gros Pouf, tu es un bon gros Patapouf, mais tu ne sais pas encore te débrouiller. Je ne puis pas te venir en aide ; tu vois mon écuelle, j'ai tout juste de quoi ne pas mourir de faim, mais je puis te donner un bon conseil. Si tu le suis, tu t'en trouveras bien. »



5 Et tout bas, il lui dit quelques mots à l'oreille. « Grrr! Grrr! répondit Porcinet, tu as raison. »

Puis, tout joyeux, il quitta Stop.

EXERCICES.

1. Élocution et jeu : Conter l'histoire. Mimer la scène.

2. Copie-écriture :

la grande écuelle de soupe du chien sentait toujours très bon.

3. Conjugaison :

nous aimons la soupe, vous aimez la soupe, ils aiment la soupe.

4. Conjugaison (orale ou écrite) : Je donne un conseil, tu donnes un conseil..., il..., nous donnons..., vous..., elles...

9. Dans la basse-cour.

é, er, ez ou et : Porcinet, fort inquiet, évitait d'aller manger la pâtée chez les guerriers de la basse-cour.

gr, gn : Il grogna de plaisir devant la grasse pâtée.

1 Stop, le brave chien Stop, avait dit à Porcinet : « Va voir dans la basse-cour. Toute cette volaille est très bien nourrie de pâtées variées. Je suis sûr que tu pourras trouver là de quoi manger. »

Et Stop riait un peu en disant cela.

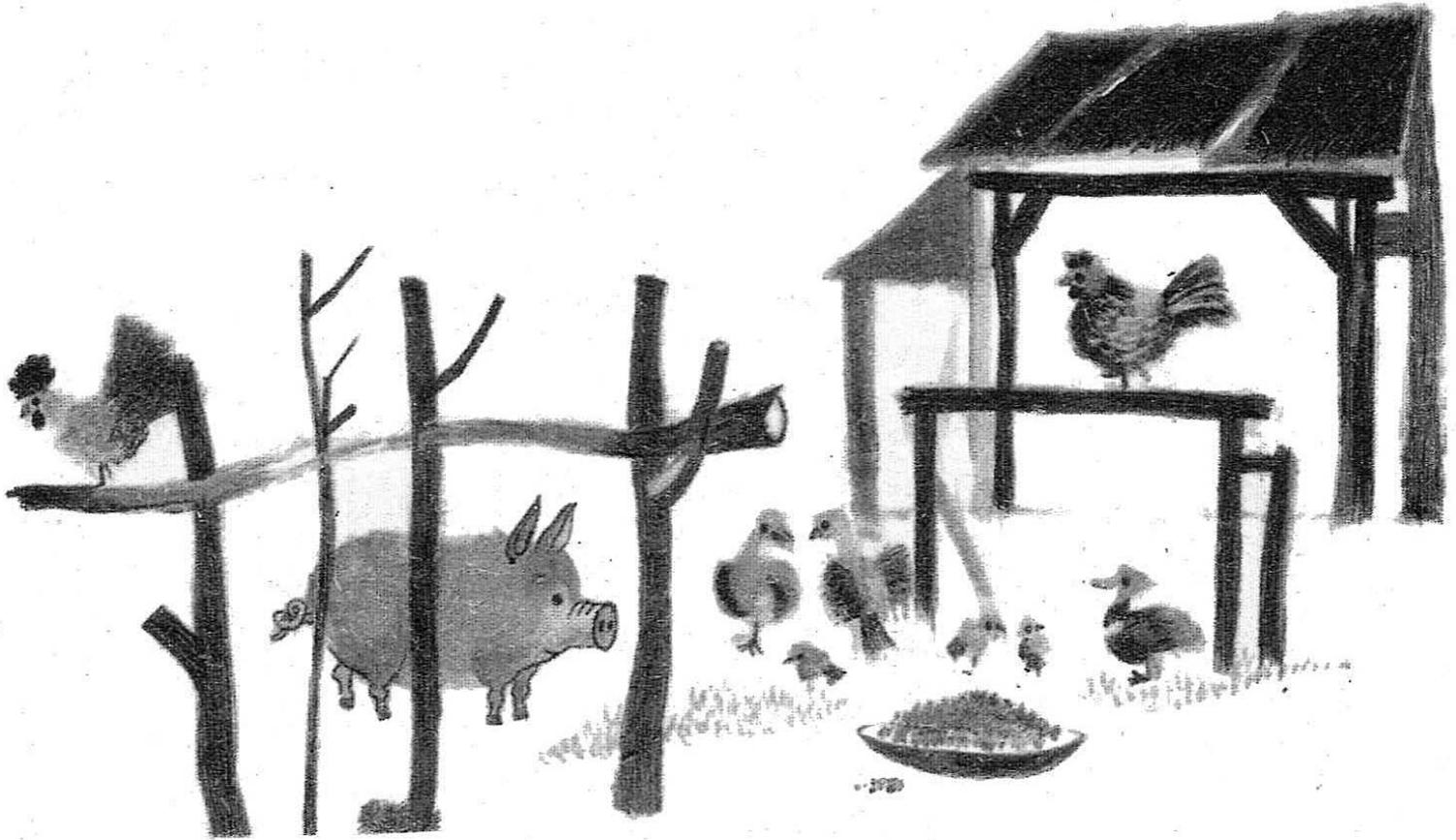
2 Porcinet se dirigea vers la basse-cour. Mais, à mi-chemin, il s'arrêta un peu inquiet et se mit à réfléchir.

3 La basse-cour était un endroit où, d'habitude, il évitait d'aller. Il y avait là des guerriers terribles, couverts de plumes brillantes, la tête garnie de crêtes très rouges, avec, aux talons, des pointes qui pouvaient faire beaucoup de mal.

4 De temps en temps, ils poussaient un cri effrayant : « Cocorico! Cocorico! Cocorico! »

Et Porcinet, en entendant ces terribles guerriers, tremblait dans sa graisse.

Mais il avait si faim, si faim, qu'il continua son chemin vers la basse-cour.



5 Stop ne l'avait pas trompé ! Là, dans une écuelle, fumait la plus délicieuse et la plus grasse des pâtées !
Porcinet, notre bon ami Porcinet, en grogna doucement de plaisir !

EXERCICES.

1. Langage et jeu : Conter l'histoire. Mimer la scène (montrer Porcinet hésitant, s'arrêtant, puis décidé, puis reculant, puis...).
2. Copie-écriture : Copier le n° 2 de la lecture.
3. Copie-vocabulaire : Copier en complétant :

*porcinet tremblait en voyant dans la
b... les coqs couverts de pl... brillantes.*

10. Pic ! sur l'oreille !

ain : Il était en train de se régaler quand soudain : Pic!
c = q : il put encore courir vers l'écuelle de pâtée.
ic, ac, oc, ec : pic, pac, poc, toujours des coups de bec!

1 Porcinet courut aussi vite qu'il le pouvait vers l'écuelle de pâtée. Grognant, soufflant, il commença d'avaler la pâtée, en grand gourmand qu'il était, le groin dans l'écuelle, sans jamais se retourner, sans regarder autour de lui.

Il était vraiment très heureux.

2 Mais, soudain, pic! un coup de bec sur une de ses oreilles; poc! un second coup de bec sur l'autre; pic! encore un coup de bec sur son petit derrière!

3 Porcinet leva son joli groin rose, tout barbouillé de pâtée; et alors, pic! pac! poc! les coups de bec tombèrent sur le joli groin rose... pic! pac! poc! et encore des coups de bec...

4 Que fit Porcinet? Il galopa de son mieux pour quitter la basse-cour, et jura, mais un peu tard, qu'il n'écouterait plus les conseils de Stop.

M. DU GENESTOUX
Joyeux amis.
[Hachette, éditeur.]



*pic! un coup de bec sur l'oreille.
pic! un coup... le nez. - pic! un....*

EXERCICES.

1. **Copie-écriture** : Copier la phrase ci-dessus.
2. **Phrases** : Faire quatre phrases imitant la phrase ci-après. Employer les mots : le nez, le groin, la queue, la patte.

*soudain, pic! pac! poc! les coups
de bec tombèrent sur porcinet.*

3. **Langage et jeu** : A) Mimer la lutte de Porcinet contre les poules, les coqs ; sa fuite... Le retour de Porcinet dans sa cour. Imaginer une suite de à cette histoire.
B) **VOCABULAIRE**. Animaux de la basse-cour : pigeons, lapins, canards, poulets...

4. **Dessin** : Copier la frise ci-dessous.

